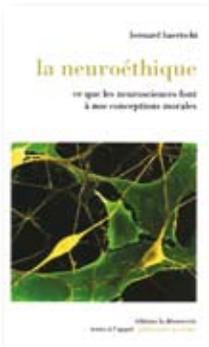


## L'éthique du cerveau réfléchissant sur lui-même



Les neurologues en savent de plus en plus sur le cerveau. Non seulement ils comprennent mieux son fonctionnement, mais, en plus, ils entrevoient des moyens pour agir sur lui, dans le but de le guérir en cas de lésion ou de maladie. Mais agir sur notre système nerveux central, c'est agir sur notre identité, l'un et l'autre étant, selon certaines doctrines du moins, parfaitement identiques. Ainsi, effacer physiquement un souvenir traumatique de la tête d'un patient incapable de trouver la sérénité est une perspective réjouissante. Mais la personne dont la mémoire est ainsi modifiée, est-elle encore la même que celle qui a subi le traumatisme? Jusqu'où faut-il aller? *La Neuroéthique*, rédigé par Bernard Baertschi, maître d'enseignement et de recherche au Département de philosophie, se penche sur des questions philosophiques fondamentales que les neurosciences modernes renouvellent en profondeur, notamment grâce aux progrès réalisés dans l'imagerie cérébrale.

L'ouvrage ouvre la réflexion sur le rôle des émotions dans les décisions morales, la place de la responsabilité et de la liberté individuelle face au déterminisme cérébral, l'observation des états mentaux à travers la neuro-imagerie qui réactive un vieux rêve, lire dans l'esprit, et l'amélioration des capacités humaines que promettent les médicaments du cerveau. **A. VS**

**LA NEUROÉTHIQUE, CE QUE LES NEUROSCIENCES FONT À NOS CONCEPTIONS MORALES,**  
PAR BERNARD BAERTSCHI, ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 2009, 160 P.



## Tout sur le climat et ses changements

Les changements climatiques, comment ça marche? Et que nous préparent-ils dans un futur pas si lointain? Le dernier ouvrage de Martin Beniston, professeur et directeur de l'Institut des sciences de l'environnement, expose les principes scientifiques du phénomène et passe ensuite en revue ses conséquences sur le climat du monde, de l'Europe et, plus particulièrement, de la Suisse. Les Alpes ont en

effet cette particularité de représenter un lieu d'étude privilégié en raison de sa topographie complexe, mais aussi du fait que l'on dispose pour elles de très nombreuses et anciennes données climatologiques. Les processus météorologiques y sont en général amplifiés et c'est souvent dans les montagnes que l'on détecte les premiers signes de changements. Elles représentent pour cette raison le lieu idéal pour la validation de modèles de simulation capables de fournir un aperçu du climat du futur. Un futur qui n'est pas rose, quoi que l'on fasse, mais qui pourrait bien être très noir si l'on ne fait rien. Professeurs, chercheurs et ingénieurs impliqués dans les solutions technologiques, économiques et politiques de la question climatique trouveront dans ce livre tous les renseignements nécessaires. **A.VS**

**CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET IMPACTS, DE L'ÉCHELLE GLOBALE À L'ÉCHELLE LOCALE,**  
PAR MARTIN BENISTON, PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES ROMANDES, 2009, 250 P.

## L'argent se donne un genre

Du point de vue du genre, l'argent n'est pas neutre. Selon qu'on est un homme ou une femme, certains gestes quotidiens liés à la gestion du porte-monnaie peuvent en effet paraître tout à fait insignifiants ou au contraire revêtir une grande importance. Comme le rappelle Laurence Bachmann,

docteure en sociologie de l'Université de Genève et collaboratrice scientifique au sein de la Faculté des sciences économiques et sociales, historique-ment, l'argent est longtemps resté une prérogative masculine. Or, les



femmes ne tolèrent plus cette forme de mainmise économique. Conscientes de leur droit à l'autonomie, elles le revendiquent d'autant plus fortement qu'il est loin d'être acquis dans les faits. Fruit d'une thèse de doctorat, *De l'argent à soi* montre que le rapport à l'argent reste souvent, au sein des couples, une question de rapport de force. Pour les femmes, des gestes qui pourraient sembler banals et qui sont parfois mal compris par le partenaire – séparer scrupuleusement dans son porte-monnaie son argent personnel de l'argent du couple, acheter une maison familiale avec deux hypothèques séparées – constituent un moyen de questionner la position privilégiée des hommes. Ces pratiques, explique Laurence Bachmann, «marquent ainsi un souci de soi, de non-dépendance envers le partenaire, d'égalité des tâches, d'autonomie morale, de prévoyance, d'accomplissement, de responsabilité envers les autres.» **VM**

**DE L'ARGENT À SOI. LES PRÉOCCUPATIONS SOCIALES DES FEMMES À TRAVERS LEUR RAPPORT À L'ARGENT,** PAR LAURENCE BACHMANN, PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 242 P.